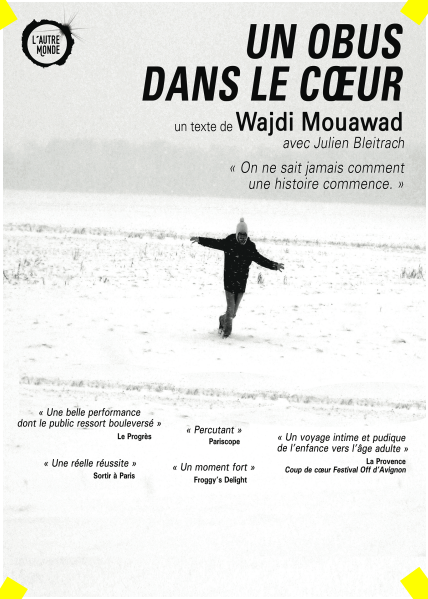
REVUE DE PRESSE

2011-2016



L'AUTRE MONDE
3 RUE AUGUSTE COMTE
75006 PARIS

www.compagnielautremonde.com

SOMMAIRE

UN OBUS DANS LE CŒUR

p5 INTRODUCTION
p6 ILS PARLENT DE NOUS
p10 PARISCOPE
p12 SORTIR À PARIS
p13 FROGGY'S DELIGHT
p14 JUST FOCUS
p15 THÉÂTRE DU BLOG
p16 CITY LOCAL NEWS

Texte : **Wajdi Mouawad**
Mise en scène :Jean-Baptiste Epiard, Julien Bleitrach
Jeu : Julien Bleitrach
Création lumière : Cyril Manetta
Avec les regards de :Yano Iatridès, David Prudhomme
Scénographie :Elodie Martzloff, Emmanuel Braudeau
Musique : Johan Lescure
Durée : 1h10

UN OBUS DANS LE CŒUR

un texte de **Wajdi Mouawad**

Wahab reçoit un appel en pleine nuit, il doit se rendre à l'hôpital. Sur le chemin, il se rappelle son histoire et laisse sortir de lui une parole d'alarme contre la mort, la sœur jumelle de la vie.
Par ses allers-retours entre présent et passé, rêve et réalité, Wahab nous raconte avec humour et colère son enfance, la guerre, l'exil, les visages aimés et disparus, la découverte de la peinture.
Cette nuit, il va perdre sa mère et renaître. Son histoire commence.

ILS PARLENT DE NOUS

La Provence

« Un voyage intime et pudique de l'enfance vers l'âge adulte. Le texte est poétique, sinueux, drôle par moment, violent. »

Coup de cœur Avignon 2013
La Provence

LE PROGRÈS
www.leprogres.fr

« Vendredi, la saison culturelle a frappé fort en donnant Un Obus dans le cœur […] Un texte puissant qui fait écho à l'intime mais aussi à l'actualité du terrorisme. Une belle performance dont le public ressort bouleversé. »

Le Progrès

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

« Un très beau travail et un moment fort.
À voir absolument… »

Froggy's delight

Paris Ile-de-France
pariscope

« Seul en scène, au milieu de meubles épars qui rappellent l'enfance, Julien Bleitarch semble tellement habité par le personnage de Wahab qu'il embarque tout son auditoire avec lui. On ferme ainsi les yeux lorsqu'il brave les rafales de neige pour rejoindre l'hôpital, on grimace avec lui lorsqu'il lutte contre ses vieux démons. »

Pariscope

JUSTFOCUS

« Le jeu et la mise en scène de Julien Bleitrach n'ont qu'une utilité: servir le texte de Mouawad. Ce qu'il réussit à merveille. »

Just Focus

ILS PARLENT DE NOUS

Théâtre du blog
la juste mesure du spectacle

« Julien Bleitrach est un amoureux de la violence poétique de Mouawad, et ça se sent.
Des yeux brillants, une voix sincère, le style franc du dramaturge, et le public est transporté. »

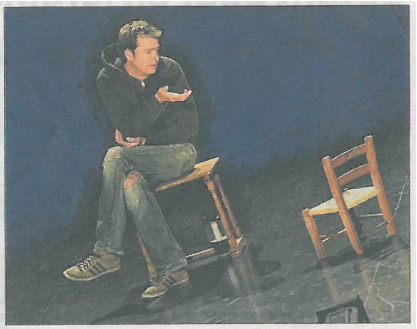
Théâtre du blog

CITY LOCAL NEWS

« Des thèmes très forts mais sur lesquels l'auteur arrive à poser des mots simples et parfois même drôles. »

City Local News

ILS PARLENT DE NOUS



Les spectateurs des séances scolaire et tous publics ont été touchés par cette performance. Photo Fabienne MERCIER

"UN OBUS DANS LE CŒUR QUI PREND AUX TRIPES"

Dimanche 24 Janvier 2016

LE PROGRÈS
www.leprogres.fr

Vendredi, la saison culturelle a frappé fort en donnant *Un Obus dans le cœur*, de Wadji Mouawad, dramaturge libano-canadien récompensé par un Molière. Seul en scène, Julien Bleitrach, de la Compagnie Gérard-Gérard, a interprété ce jeune homme de 19 ans qui raconte la nuit où il se rend à l'hôpital pour les derniers instants de sa mère, rongée par un cancer. En chemin, il se rappelle son histoire avec colère, ses peurs qui plongent dans l'enfance. Un texte puissant qui fait écho à l'intime mais aussi à l'actualité du terrorisme. Une belle performance dont le public ressort bouleversé.

ILS PARLENT DE NOUS

/////// "LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION" ////// PASOLINI

La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Juillet 2013

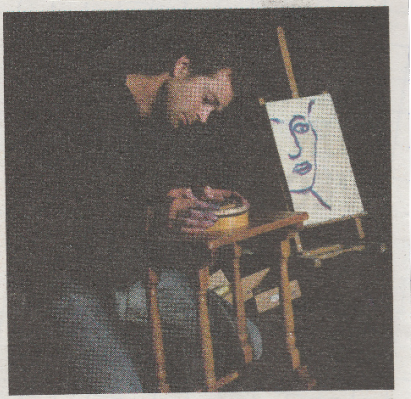
ESPACE ALYA
DE **WAJDI MOUAWAD** / MES **JEAN-BAPTISTE EPIARD** ET **JULIEN BLEITRACH**

UN OBUS DANS LE CŒUR

Julien Bleitrach interprète et cosigne (avec Jean-Baptiste Epiard) la mise en scène d'*Un Obus dans le cœur*, de Wajdi Mouawad. Un monologue en forme de récit initiatique.

Tout comme Wajdi Mouawad, le narrateur d'*Un Obus dans le cœur*, Wahab, est né au Liban et a émigré au Canada. Appelé en pleine nuit pour se rendre au chevet de sa mère, qui est en train de mourir à l'hôpital, ce jeune homme de 19 ans se lance dans une confession vibrante, entremêlant présent et passé, rêve et réalité. On retrouve, dans ce monologue théâtral inspiré du roman *Visage retrouvé*, tous les thèmes chers à l'auteur libano-québécois : l'exil, la guerre, la transmission, la filiation, le passage à l'âge adulte... *« Nous avons opté pour une grande sobriété dans la scénographie*, confient Jean-Baptiste Epiard et Julien Bleitrach. *L'imagination doit être libre de s'exprimer et d'emmener chaque spectateur dans ce voyage au cœur de la nuit et de la guerre du personnage. La pièce mélange une réalité concrète et une poésie hors norme. Tout est vécu par le prisme de Wahab. Tout ce qui l'entoure est rendu par son regard et ses mots. Les moments poétiques et magiques explosent au milieu de la réalité comme des bouées de sauvetage, des bulles d'humour. A chacun donc d'imaginer cette réalité irréelle. »*

M. Piolat Soleymat



© René Bard

Julien Bleitrach interprète *Un Obus dans le cœur* à l'Espace Alya.

AVIGNON OFF. Espace Alya, 31 bis rue Guillaume-Puy. Du 5 au 27 juillet à 19h20. Tél. 04 90 27 38 23.

PARISCOPE
Marianne Cousseran

Paris - Mars 2013

"Connu pour ses longues épopées identitaires, Wajdi Mouawad est devenu en quelques années une figure incontournable du paysage théâtral francophone. Aujourd'hui, une pièce signée par le dramaturge annonce déjà une expérience intense. Et lorsque Julien Bleitrach, jeune comédien de talent, se décide à « servir » le texte, le récit de Wajdi se révèle encore plus percutant. Adaptation pour la scène du premier roman de l'auteur « Visage retrouvé », la pièce « Un obus dans le cœur », raconte le périple de Wahab, 19 ans, se rendant au chevet de sa mère mourante. Sur le chemin qui le mène à l'hôpital, l'adolescent qui a sans doute beaucoup de Wajdi en lui, se rappelle avec colère son histoire, ses peurs, tandis que ressurgissent des souvenirs d'enfance dans un pays ravagé par la guerre. Il revit la maladie de sa mère, depuis ce jour où à 14 ans, il ne l'a plus reconnue. Par ces allers-retours incessants entre présent et passé, rêve et réalité, Wahab se raconte avec violence en vue d'une prochaine et nécessaire renaissance. Seul en scène, au milieu de meubles épars qui rappellent l'enfance, Julien Bleitrach semble tellement " habité " par le personnage de Wahab qu'il embarque tout son auditoire avec lui. On ferme ainsi les yeux lorsqu'il brave les rafales de neige pour rejoindre l'hôpital, on grimace avec lui lorsqu'il lutte contre ses vieux démons, on accompagne enfin ses gestes lorsqu'il peint avec passion le visage de sa mère. Et c'est presque soulagé qu'on le voit quitter la petite chaise en osier de ses jeunes années pour enfin s'affranchir du passé. Sous de longs applaudissements, le comédien, visiblement ému, est venu nous adresser quelques mots de remerciement. La salle, elle, est silencieuse, comme sonnée par cette véritable claque théâtrale, mais aussi, à coup sûr, pleine de reconnaissance pour ce moment fort.

Julien Bleitarch semble tellement habité par le personnage de Wahab qu'il embarque tout son auditoire avec lui.

SORTIRAPARIS.COM

SORTIR À PARIS
Marine S.

Paris - Novembre 2012

Comme dans *Littoral*, premier volet du *Sang des Promesses* de Wajdi Mouawad, tout commence avec un coup de téléphone nocturne. Un appel qui change à jamais votre vie, car rien ne sera plus jamais pareil après celui-ci. (...)

Julien Bleitrach offre avec *Un Obus dans le cœur* une époustouflante prestation. Puissant et honnête, son jeu est à la hauteur d'un texte remarquable, où la fluidité des mots, aussi durs soient-ils, nous laisse sans voix. Parfois drôle, Mouawad réussit l'exploit de nous faire rire de l'inimaginable. Une femme se meurt, mais un gosse de 19 ans, perdu, baladé entre les rêves et la réalité, ironise. La très soft scénographie met parfaitement en valeur les contradictions qui se battent à l'intérieur du corps de Wahab. Une réelle réussite.

froggy's delight
Le site web qui frappe toujours 3 coups

FROGGY'S DELIGHT
Nicolas Arnstam

Paris - Novembre 2011

Au Québec, le périple de Wahab, 19 ans, qui va rendre une visite à sa mère en train de mourir à l'hôpital, par une tempête de neige. Et ses souvenirs d'enfance dans un pays ravagé par la guerre de resurgir tandis qu'il s'apprête à tirer un trait sur le poids de son passé, pour avancer et pour créer. Il parviendra au bout de cette épreuve à exorciser tout ça et à exprimer ses sentiments par le biais de la peinture.

Julien Bleitrach propose une version sobre d'" *Un obus dans le cœur* " de Wajdi Mouawad où il n'a pas de mal à camper ce personnage de Wahab qui semble écrit pour lui. Avec rien, dans un décor brut et un minimum de lumière, le comédien, seul en scène, nous raconte une histoire qu'il fait sienne, se fait passeur de mots sans en rajouter.

Avec une émotion sincère omniprésente et un respect fidèle du texte, il nous fascine par son engagement, nous impressionne

par son humilité et nous captive par son talent et la palette des sentiments du narrateur qu'il transmet à la perfection.

Il est rare de voir dans une salle une telle unanimité du public qui semble soutenir, tel un seul homme, le comédien à chaque étape de son récit. Un très beau travail et un moment fort à voir absolument.

> *Un très beau travail et un moment fort. À voir absolument…*

JUSTFOCUS

JUST FOCUS
Laetitia Grimaldi

Paris - Février 2012

(...) Sa douleur, sans pathos est sans artifice et mise à nue. Cela n'est pas sans rappeler la scène du film *Magnolia*, de Paul Thomas Anderson, dans laquelle Franck assistait aux derniers instants de son père, entremêlant ses insultes et ses règlements de compte de « Ne pars pas ».

Les moments d'humour ont aussi leur place, notamment une rencontre pour le moins cocasse avec un Père Noël, et les réflexions du jeune homme sur le monde qui l'entoure : « A quoi ils ont pensé pour mettre une salle d'attente en soins palliatifs? ». On retrouve ainsi l'univers propre à Wajdi Mouawad : la confrontation à la mort des parents, le souvenir du passé permettant de comprendre le présent. On y retrouve la même violence, qui déchire les protagonistes, les mêmes peurs (scène du bus qui prend feu, comme dans la pièce *Incendies*, écrite par

Mouawad), les mêmes phrases parfois (« Une louve défend toujours ses petits », également dans *Incendies)*.

Une confession sans concession, que réussit avec brio Julien Bleitrach, dont le jeu et la mise en scène n'ont qu'une utilité: servir le texte de Mouawad. Ce qu'il réussit à merveille.

Théâtre du blog
la juste mesure du spectacle

THÉÂTRE DU BLOG
Elise Blanc

Paris - Mars 2013

Jeune libanais, Wahab a dû s'exiler au Canada avec sa famille pour fuir la guerre civile, maléfique sœur jumelle. En traversant tour à tour, la guerre, le deuil, l'absurde et la quête d'identité, il nous raconte au présent la mort de sa mère, cette " femme aux cheveux blonds " devenue depuis longtemps pour lui une étrangère.

La distance qui le sépare de cette femme autrefois connue et aimée devient un gouffre à franchir pour se retrouver et vaincre son mal-être. « Qu'est-ce que je peux faire d'autre? Simplement la vérité. »

Seul en scène, Julien Bleitrach nous donne le texte comme un présent à cultiver. Dans une sincérité extrême que rien ne vient encombrer, il tient entre ses mains la vie et la solitude du jeune Wahab comme un oiseau fragile qu'il nous confie. Le décor, très simple, n'est là que pour soutenir l'imagination du spectateur.

On regarde Wahab traverser vent et neige pour rejoindre l'hôpital. Quitter la petite chaise de l'enfance pour l'affranchir sur des tableaux. Peindre avec passion le visage de sa mère et apaiser enfin le passé pour mieux reconquérir le présent et l'avenir.

Julien Bleitrach est un amoureux de la violence poétique de Mouawad, et ça se sent. Des yeux brillants, une voix sincère, le style franc du dramaturge, et le public est transporté.

CITY LOCAL NEWS
Ambre Cassini

Avignon - juillet 2012

L'AVIS DU FESTIVALIER

Interprété par Julien Bleitrach, ce dernier se met corps et âme au service du texte de Wajdi Mouawad. Texte où l'on retrouve les thèmes chers de Mouawad, la peur, la mort, la famille.

à poser des mots simples et parfois même drôles. La sensibilité est extrême, le jeu touchant. L'histoire de Wahab est bouleversante, très dure, mais elle est aussi très humaine et sait nous faire sourire quand les mots sont trop difficiles à entendre. Dès que les lumières se sont rallumées, Julien nous

parle en toute simplicité et pudeur, nous invitant à échanger autour d'un verre de thé glacé à la menthe, et n'hésitant pas à nous mettre à contribution pour le promouvoir. Chose faite !